ROUBAIX

Bureaux : 39, rue Pauvrée. — Téléphone 9-51

LA MI-CAREME ET LA MAIRIE

A l'occasion des fêtes de la Mi-carême, les bureaux de la Mairie seront fermés le lundi 15 mars, pendant tout l'après-midi.

NOUVEL HORAIRE DES TRAINS

En exécution des prescriptions du Ministre des Travaux Publics, le service des trains de voyageurs à Roubaix sera ainsi établi à partir du 15 mars :

VERS LILLE

Trains : 472, de Halluin à Roubaix arr. 6 h. 42. — 2502, de Tourcoing à Lille, arr. 5 h. 45 ; départ 5 h. 42. — 2512, de Tourcoing à Lille, arr. 7 h. 33 ; départ 7 h. 35. — 304, de Tourcoing à Paris, arr. 7 h. 52 ; départ 7 h. 54. — 312, de Tourcoing à Paris, arr. 13 h. 03 ; départ 13 h. 07. — 320, de Tourcoing à Paris, arr. 16 h. 51 ; départ 16 h. 53. — 2536, de Tourcoing à Lille arr. 18 h. 08 ; départ 18 h. 10. — 302, de Tourcoing à Paris, arr. 18 h. 58 ; départ 19 h. — 2034 de Halluin à Lille, arr. 20 h. 34 ; départ 20 h. 38.

VERS TOURCOING-HALLUIN

Trains : 2471, de Lille à Halluin, arr. 5 h. 29 ; départ 5 h. 31. — 319, de Paris à Tourcoing, arr. 6 h. 10 ; départ 6 h. 12. — 2511, de Lille à Mouscron, arr. 8 h. 14 ; départ 8 h. 16. — 305, de Paris à Tourcoing, arr. 12 h. 59 ; départ 13 h. 01. — 311, de Paris à Tourcoing, arr. 17 h. 04 ; départ 18 h. 06. — 2545, de Lille à Mouscron, arr. 18 h. 53 ; départ 18 h. 55. — 2487, de Roubaix à Halluin, départ 19 h. 03. — 2555, de Lille à Tourcoing, arr. 20 h. 25 ; départ 20 h. 26. — 315, de Paris à Tourcoing, arr. 21 h. 54 ; départ 21 h. 56.

TROIS ARRESTATIONS

Le Service de la Sûreté a arrêté hier le nommé Eugène Botel, 27 ans, ferrailleur, demeurant rue d'Antoing, 37, en vertu d'un mandat d'arrêt du 12 juin 1919, délivré par le Tribunal de 1re instance de la Seine, pour abus de confiance.

Le même jour, la Sûreté procédait à l'arrestation de M. Armand Heermari, âgé de 20 ans, soldat belge, demeurant rue Watt, cour Six, 25, en vertu d'un extrait de jugement du Tribunal correctionnel de Lille, en date du 5 avril 1919, qui l'a condamné à 18 mois de prison pour vols.

Une troisième arrestation a été opérée le même jour, c'est celle de Mme N. S., 53 ans, demeurant rue des Fleurs, condamnée à six mois de prison pour vol.

RENCONTRE DE DEUX AUTOS

Vendredi, vers midi et quart, l'auto de MM. Motte et Marquette, conduite par M. Julien Ecrépont, venant de la rue de la Gare, a tamponné dans la rue Neuve la voiture de M. Colin, demeurant rue Neuve, 17, qui se trouvait en face de son habitation.

Les dégâts sont purement matériels.

RAVITAILLEMENT POUR CHEVAUX

Les propriétaires de chevaux, mules, poneys et ânes actuellement déclarés, sont avisés qu'une distribution d'avoine aura lieu à partir de lundi 15 mars courant, dans la cour de l'Hôtel de Ville, à raison de 75 kil. par bête.

La distribution aura lieu dans l'ordre suivant :

Lundi 15 mars : lettres A B C ; mardi 16, lettre D (de Da à Des) ; mercredi 17, lettre D (de Di à la fin de D) ; jeudi 18, lettres E à L ; vendredi 19, lettres M à S ; samedi 20, lettres T à Z.

Le paiement devra être fait avant l'enlèvement au service de la Voirie, rue Neuve, 1er étage, bureau 4, au prix de 98 francs les 100 kil., soit 73 fr. 50 par bête.

Il est spécialement recommandé aux intéressés de se présenter au jour indiqué. Les retards ne seront pas admis et seront cause de l'exclusion du retardataire. Les propriétaires de plus de 10 bêtes devront se présenter aux jours fixés pour leurs lettres.

Se munir de sacs en bon état.

A LA FRATERNELLE DES « COMBATTANTS ROUBAISIENS »

Assemblée générale le dimanche, 21 mars à l'Hippodrome

L'assemblée générale de la « Fraternelle des Combattants Roubaisiens » aura lieu dimanche prochain, 21 mars, à 10 heures, au Grand-Théâtre Hippodrome. Les combattants auront le plaisir d'entendre l'actif et vaillant président des « Camarades de Combat » le capitaine de Sénéchal, qui viendra leur parler de leurs intérêts et de leurs droits!

La populaire « Harmonie des Anciens Soldats Musiciens Français » prêtera à cette fraternelle assemblée son concours apprécié. Une tombola dotée de plus de deux cents lots utiles sera tirée entre tous les adhérents en possession de leur carte de 1920 et présents à l'assemblée. De plus, ainsi que nous l'avons annoncé dernièrement, deux titres de 500 francs de capital (25 francs de rente) chacun, seront tirés au sort, l'un entre les adhérents combattants, l'autre entre les « remplaçants » ou « remplaçantes » adhérents.

L'insigne des « Camarades de Combat », l'Association nationale à laquelle est affiliée la Fraternelle, est mis en vente au siège, rue de la Gare, 43; prix, 1 fr. 50. A cette même adresse, sont reçus chaque jour les nouvelles adhésions et les renouvellements; cotisation annuelle, un franc.

ÉTAT-CIVIL

Naissances. — Eugène Wastyne, rue Vigne. — Achille Desmuliers, rue A. de Musset, 53. — Jeanne Bozon-Marcoret, rue Saint-Roch, 71. — Henri Jobson, rue des Arts, 135 bis. — Arthur Dolphens, rue Vigné. — Valentin Tullier, rue Bell, 4. — Raymonde Méresse, rue Drouot, 53. — Camille et André Delsey, rue Bernard, 100.

Décès. — Charles Canjou, 58 ans, rue du Pile, 139 — Edmond Gossart, un mois, rue Charlemagne, 15. — Philomène Messen, 78 ans, rue Saint-Jean, 52. — Léon Vandewalle, 85 ans, rue des Longues-Haies, n° 205.

1.25 10.000 fonds de chaises, bois perforés, à 1,75 et 2,95, au BON GENIE, 7 bis, rue des Augustins, LILLE.
MEUBLES — VETEMENTS — LITERIES
On accepte les Bons de la Défense Nationale, remboursables moitié en argent, moitié en marchandises. 6629.

TOURCOING

UN ROUBAISIEN SE NOIE AU PONT DE MOUVAUX

Hier matin, vers 9 heures 40, un Roubaisien, M. Louis Dehaye, âgé de 57 ans, agent d'assurance, demeurant à Roubaix, rue Newcomen, 10, passant le long du canal, y est tombé accidentellement, à proximité du pont de Mouvaux. Deux ouvriers l'aperçurent et le retirèrent de l'eau. Mais déjà le malheureux avait cessé de vivre.

Sur la demande de la famille, le corps de M. Dehaye a été transporté à son domicile.

BUREAU DES SECOURS

Le service des secours rappelle aux intéressés (réfugiés et nécessiteux), que les bulletins de salaires, régulièrement signés, doivent être remis lundi 15 et mardi 16 mars, au bureau des secours, à l'Institut Social, 11, rue de Tournai, dans l'ordre suivant : lundi, 15 mars, nécessiteux, n. 1 à 18.000; mardi 16 mars, le matin, réfugiés, n. 1 à 1.700.

SERVICE DES DOMMAGES DE GUERRE

Réception et vérification des déclarations de dommages, des demandes d'indemnités, ainsi que des bons de réquisition, attestations, certificats, etc. : lundi, 15 mars, de 8 heures et demie à midi, 20.151 à 20.250; de 2 à 6 heures, 20.251 à 20.350; mardi 16 : de 8 heures et demie à midi, 20.351 à 20.450; de 2 à 6 heures, 20.451 à 20.550.

Le prestataire est prié de se présenter personnellement muni du livret de famille ou d'une pièce d'identité.

UN CHEVAL CASSE LES VITRES

Vendredi, 12 courant, le nommé Léon Beel, domestique au service de M. Vanhasberg, maquignon à Halluin, passait rue de Menin, conduisant un cheval par la bride.

L'animal ayant pris peur, se mit à lancer des ruades dans la fenêtre de la maison portant le numéro 203, y brisant quelques vitres.

La SEQUANAISE
... CAPITALISATION
Entreprise privée assujettie au Contrôle de l'Etat.
LA PLUS IMPORTANTE DE TOUTES les Sociétés de Capitalisation
Siège Social : 70, rue d'Amsterdam, PARIS

Au dernier tirage du 13 Février, huit de nos concitoyens du Nord et du Pas-de-Calais ont vu amortir leurs titres dont ils ont aussitôt touché le capital, soit :

MILLE FRANCS

Ce sont : M. V. J. P., à Lille ; au porteur, à Calais ; Mlle COLPIN, à Lille ; Mlle DUSSART, à Beuvry ; Mme BOISSARD-ENGRAND, à Grand-Fort-Philippe ; M. HALGRIN, à Maubeuge ; M. SAVARY, à Lille ; 500 fr. à Mlle BODDAERT, à Loon-Plage.

Ces huit amortissements portent à 1.058 le nombre des adhérents du Nord et du Pas-de-Calais ayant touché par anticipation le montant intégral de leurs titres amortis aux tirages.

Le nombre des adhérents de la **Séquanaise** ainsi favorisés dépasse à ce jour **25.000.**

Par les **12 TIRAGES** de l'année 1920 il sera réparti aux adhérents plus de **2 MILLIONS** (exactement 2.145.000 fr.)

Répartitions par tirages aux Adhérents
Règlements anticipés de titres
Pendant la guerre plus de **6 Millions**
Capitaux payés aux Adhérents sur titres échus, amortis, etc.
En la seule année 1919... plus de **15 Millions**
Capitaux payés aux Adhérents
Depuis la fondation... plus de **100 Millions**
Réserves Mathématiques
Garantie légale des porteurs de titres. plus de **260 Millions**
Capitaux en Cours
Capitaux à constituer plus de **Un Milliard**

Pour renseignements, s'adresser au siège social ou aux agents locaux

UN CHEVAL VOLE EST RETROUVE

M. Henri Verroye, 34 ans, demeurant rue de Courtrai, 210, qui avait déposé, au commissariat du 3e arrondissement, une plainte pour vol d'un cheval, le 10 courant, a déclaré, vendredi, qu'il avait retrouvé l'animal volé, vers 23 heures, à proximité de son habitation. Il n'a pu fournir aucune autre explication.

LA COMEDIE FRANÇAISE A TOURCOING

Nous avons annoncé, pour le samedi 20 mars, à 8 heures, au Théâtre Municipal, une fête au bénéfice de l'Association Professionelle des Journalistes du Nord, dont la caisse de secours a été fort éprouvée par la guerre.

Cette séance est assurée d'un brillant succès. Les sociétaires les plus en vue de la Comédie-Française interpréteront une pièce de la meilleure tenue littéraire « L'Aventurière », du spirituel Emile Augier.

Dans quelques jours la location sera ouverte au Théâtre Municipal. Nous donnerons, dans une prochaine note, la distribution et le prix des places.

THEATRE MUNICIPAL

Dimanche, 14 mars, à 3 heures, matinée : « Le Postillon de Lonjumeau », opéra-comique en 3 acte, de A. Adam; au 3e acte, solo de clarinette par M. Lebrun. — Le soir, à 8 heures « Les Mousquetaires au Couvent », opérette en 3 actes, de Varney.

— Lundi, 15 mars : « Le Postillon de Lonjumeau ».

LA HERNIE VAINCUE! PAR LA MÉTHODE GEORGES
UNE MERVEILLEUSE DÉCOUVERTE!!!

Cette découverte, qui a révolutionné la science herniaire, va enfin permettre à tous ceux qui sont atteints de : **Hernies, Descentes et tout Déplacement d'Organes,** de trouver une **guérison prompte et radicale. L'éminent spécialiste herniaire, M. B. GEORGES, de PARIS,** à la suite d'études approfondies, a eu enfin raison de ces calamités qui ont fait trop de victimes pour que les patients continuent à en subir les souffrances et les risques. Sans gêne et sans changer ses habitudes, la **METHODE B. GEORGES** fait disparaître **immédiatement** la **HERNIE** et en assure la **GUERISON DEFINITIVE,** ainsi que l'ont démontré les **INNOMBRABLES GUERISONS** obtenues dans notre région et dont voici la plus récente, que nous soumettons à votre jugement :

M. DUJARDIN Maurice, à **Flines-lez-Raches** (Nord) :

« Depuis que j'ai eu le bonheur d'employer la merveilleuse méthode de **M. B. GEORGES,** je suis enfin **guéri** de la **hernie** dont je souffrais. Je vous prie de le publier. — Le 1er mars 1920. »

VOILA des PREUVES, des RESULTATS !!!
Ce ne sont pas de vaines promesses !

Aussi, est-ce pour nous un devoir de prier nos lecteurs de ne pas confondre et d'aller voir l'éminent praticien à :

Douai, dimanche 14 mars, Hôtel du Grand-Cerf et du Commerce.
LILLE, lundi 15 mars, Hôtel Moderne, Parvis Saint-Maurice.
Carvin, mardi 16 mars, Hôtel du Cygne.
Marchiennes, mercredi 17 mars, Hôtel du Grand-Cerf.
Valenciennes, jeudi 18 mars, Hôtel du Commerce.
Avesnes, vendredi 19 mars, Hôtel Terminus (en face la Gare).
Maubeuge, samedi 20 mars, Hôt. du Cygne.
Caudry, dimanche 21 mars Hôtel Moderne (en face la Gare).
Le Cateau, lundi 22 mars, Hôt. de la Hure.
Fourmies, mardi 23 mars, Hôtel Brognier.
Cambrai, mercredi 24 mars, Grand-Hôtel.
Hirson, jeudi 25 mars, Hôtel du Commerce (en face la Gare).
Saint-Amand, vendredi 26 mars, Hôtel de Paris et du Mouton-Blanc.
Valenciennes, samedi 27 mars, Hôtel du Commerce.
B. GEORGES, 3, r. des Petites-Ecuries, PARIS

ÉTAT-CIVIL

Naissances. — Claude Maillard, rue de Gand, 44. — Jules Deswazière, rue Saint-Blaise, 134. — Arnulle Desbouvries, rue de Ménin, 40. — Marcel Leymat, rue du Blanc-Seau, 484. — Antoinette Maes, rue Delobel, 8. — Marcel Deplechin, rue du Clinquet, 6. — Jeanne Vaneull mon, rue des Cinq-Voies cour Delecroix, 6. — Andréa Vancallemont, id. — Géoneette Mathen, rue Tante, 21.

Décès. — Romanie Vandewoorde, 54 ans, rue Nationale, 121. — Rosalie Véron, 82 ans, rue de Dunkerque, 68. — Henri Maerte, 55 ans, rattacheur, rue Nationale, 122. — Auguste Baert, 55 ans, journalier, rue de l'Exalté, 107. — Albert Salomer, 2 ans, rue d'Anvers 80. — Renée Spriet, 5 mois, rue de la Malsence, 16. — Amandine Vendrisse, 5 ans, rue de Bapaume, 12.

COMPTOIR DE CHANGE
A. MAZINGHIEN
fondé en 1882,
54, rue de l'Hôpital-Militaire, LILLE
E. LEGRAND et A. WISEUR
SOUSCRIPTION A L'EMPRUNT NATIONAL

Autour de Roubaix-Tourcoing

CROIX

VENTE DE BOIS A BRULER

Une vente de bois de chauffage aura lieu le mardi 16 mars, 97, rue Jean Jaurès, de huit à onze heures, Secteur Grande-Rue et Gare ; de 2 à 5 heures, Secteur Kléber et Roubaix, à raison de 25 kilos pour 5.50.

BUREAU DU CHOMAGE

Les chômeurs ne s'étant pas encore présentés pour les nouveaux dossiers à établir et exigés par la Préfecture sont avisés que le dernier délai est fixé au lundi 15 mars courant.

Les intéressés qui ne se présenteront pas pour cette date seront considérés comme renonçant aux secours.

SECOURS AUX FAMILLES NOMBREUSES

Le paiement aux bénéficiaires aura lieu mardi 16 courant, à 9 heures, à la recette municipale, 172, rue Jean-Jaurès.

LILLE

Attribution de bons de pains à prix réduits

La mise en vigueur du décret du 3 février 1920, relatif au régime des céréales, de la farine et du pain a été reportée, par décret du 29 du même mois, au 15 mars 1920.

C'est donc à cette date que seront mises en application ces dispositions.

Des bons de pain à prix réduits ont été attribués à des catégories de consommateurs visées par le décret du 3 février 1920.

Le décret du 10 mars 1920 détermine d'autres catégories de consommateurs, qui pourront bénéficier de bons de pain à prix réduit.

Ce sont :

Ouvriers victimes d'accidents du travail, dont l'incapacité permanante a été évaluée, par le Tribunal, à 50 % au moins ;

Personnes nécessiteuses secourues par les bureaux de bienfaisance ;

Personnes hospitalisées en vertu de la loi du 15 juillet 1893 sur l'assistance médicale gratuite dans un établissement public ou privé, personnes nécessiteuses placées, en vertu de la loi du 30 juin 1838 sur les aliénés, dans les asiles publics ou privés ;

Vieillards, infirmes, aveugles ou incurables bénéficiant de la loi du 14 juillet 1905 dans des établissements publics ou privés ou chez des particuliers ; personnes nécessiteuses âgées, infirmes, aveugles ou incurables, recueillies dans des établissements privés ;

Femmes en gestation, à partir du cinquième mois, et femmes allaitant au sein ;

Enfants âgés de moins de 13 ans, assistés en vertu de la loi du 21 juin 1904, orphelins et enfants recueillis, âgés de moins de 13 ans, et placés dans des établissements publics ou privés ;

Pupilles de la nation bénéficiant de la loi du 27 juillet 1917, âgés de moins de 13 ans, et placés dans des établissements publics ou privés ou chez des particuliers.

Les demandes, accompagnées de justifica-

La Vie Ouvrière

A ROUBAIX

Dans le Textile

LES SALAIRES ACTUELS COMPARES AU COUT DE LA VIE

Des prospectus ont été distribués hier. En voici la teneur :

« Deprès le tableau du coût de la vie, qui a été distribué et non réfuté, une famille de quatre personnes, — père, mère, et deux enfants, qui vivait en 1914 avec 36 fr. 90 par semaine, avait besoin en juin 1919 de 101 fr. 10 par semaine, et il lui faut en mars 1920 : 157 fr. 15 par semaine.

Comme les salaires actuels sont basés, par le patronat, sur le coût de la vie en juin 1919, il manque chaque semaine à cette famille 52.15, pour vivre dans les mêmes conditions qu'en 1914, par conséquent, le père, la mère et les deux enfants doivent se serrer la ceinture de plusieurs crans.

Les patrons qui achètent de la laine brute et vendent de la laine peignée gagnent sur chaque kilo de 5 à 10 francs.

Les filateurs, qui paient une équipe de filature — métiers renvideurs, — un fileur, 3 rattacheurs, un bacleur, 80 francs par jour, gagnent sur le travail de ceux-ci, 234 francs par jour au minimum ou autrement dit : 2 fr. 50 au kilo de laine filée.

Les fabricants gagnaient en septembre 1919, la bagatelle de 12 francs au mètre de tissu. Aujourd'hui, ils font des draperies qui leur coûtent exactement 47 fr. 50 le mètre, et qu'ils vendent entre 75 et 100 francs le mètre. Bénéfice qui va jusqu'à 50 francs au mètre.

Et ces industriels, engavés de millions prélevés sur le travail, refusent à leurs ouvriers une augmentation qui leur permette de vivre comme en 1914.

Aucun de ces chiffres n'a été contesté par les patrons. Ils sont donc vrais !

Citoyens honnêtes et impartiaux, jugez !

La grève des ouvriers textiles est-elle juste et légitime ?

Les Syndicats ouvriers textiles de Roubaix, Tourcoing, Lannoy, Roncq, Halluin et Mouscron.

Dans la Métallurgie

UNE PRIME DE VIE CHERE

D'une entente entre les syndicats patronaux et ouvriers de la métallurgie, il résulte qu'une prime de vie chère va être immédiatement appliquée. Elle est de 0 fr. 15 à l'heure, pour les ouvriers adultes, quelque soit leur emploi, et de 0 fr. 25 pour les apprentis.

LA GREVE DES BRASSEURS

Les patrons ont offert aux ouvriers 114 fr. par semaine pour les ouvriers de l'intérieur, et 125 fr. pour ceux de l'extérieur, et s'engagent à accepter les décisions de la Commission officielle.

Les ouvriers refusent, maintenant leurs dernières revendications, soit 135 et 149 fr.

DANS LE BATIMENT

Les ouvriers du bâtiment et des travaux publics de Roubaix et environs, réunis le 11 mars, salle des Fêtes de la Coopérative « La Paix » après avoir entendu le camarade Vanleynseele, sur l'exposé des démarches faites par l'organisation syndicale du bâtiment auprès des patrons, pour l'obtention d'une augmentation provisoire des salaires à partir du 1er mars courant ;

Acceptent de former un Comité de vigilance composé de camarades syndiqués qui aura pour mission de surveiller les ateliers et chantiers, qui ne se conformeront pas aux décisions syndicales, et particulièrement sur l'application de la journée de 8 heures, signalera au Comité syndical toutes les infractions, tant du côté patronal que du côté ouvrier ;

Remercient le camarade LAURIDAN, de la belle causerie éducative qu'il a bien voulu nous faire, ainsi que du commentaire du projet de tarif élaboré par le Congrès des 9 départements des régions libérées, qui s'est tenu à Paris, les 29 février et 1er mars courant ;

S'engagent à faire toute la propagande nécessaire auprès des camarades, à seule fin que ceux-ci comprennent la haute portée morale de ce projet de contrat, qui est l'émanation même de nos Congrès fédéraux ; se déclarent partisans d'observer la discipline syndicale dans toutes les décisions, seul moyen de faire aboutir leurs revendications ;

Se séparent aux cris de Vive le Syndicat ! Vive la journée de 8 heures !

AVIS. — Les camarades syndiqués du bâtiment désireux de faire partie du Comité de vigilance décision de l'assemblée générale du 11 mars) sont priés de se faire inscrire d'urgence, bureau du syndicat, Bourse du Travail, Roubaix.

A TOURCOING

SYNDICAT DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS

Réunion générale extraordinaire, jeudi, 18 mars 1920, à 6 heures du soir, au siège du Syndicat, 105, rue de la Cité.

Ordre du jour : compte rendu du Congrès des Régions Libérées; les salaires; les huit heures.

Vu l'importance de cette réunion, la commission compte sur la présence de tous.

Pour la commission :
Le secrétaire, PACQUET J.

Apprenez vous-même rapidement **COMPTABILITÉ** en vous adressant aux Etablissements JAMET-BUFFEREAU 78 bis, Boulevard de la Liberté LILLE

UNIONS & SYNDICATS DE CONSOMMATION

UNION CONFEDERALE DES LOCATAIRES DE FRANCE ET DES COLONIES

Section Lilloise. — Aujourd'hui, permanence de 10 heures à midi, 186 bis, rue de Paris.

LIP LIP
CHRONOMÈTRE LIP
LA MARQUE FRANÇAISE
Montres de Précision
EN VENTE CHEZ LES BONS HORLOGERS

PARTI SOCIALISTE

SECTION LILLOISE

L'ANNIVERSAIRE DE LA COMMUNE

La fête organisée par la section lilloise du Parti Socialiste en l'honneur de l'anniversaire de la Commune, le 18 mars 1920, au Théâtre de l'Union de Lille sera, cette année, suivie par tous les camarades. Aussi, pour faciliter la vente des cartes, la C. A. a décidé de les placer dans les endroits suivants :

Saint-Venant, rue des Augustins, 11 ;
Dujardin Marcel, rue de Flandre, 100 ;
Crépin, rue Pierre-Legrand, 122, Fives-Lille
Union de Lille, 147, rue d'Arras.

Le Secrtaire : E. BAILLY.

Confiserie du Cocorico
37, rue Neuve, LILLE
Marque Déposée
BONBONS FINS - PAINS D'ÉPICES
Grand Assortiment pour Revendeurs

CARNET DU DOCTEUR

Les TUBERCULEUX AU DEBUT et les scrofulo-lymphatiques

Ces malades se reconnaissent par leur pâleur et leur maigreur ; leur peau est fine et souvent couverte de gourmes ; ils présentent des engelures aux mains et aux pieds qui sont froids. On note de l'hypertrophie des amygdales et des végétations adénoïdes qui apportent une gêne dans la respiration ; parfois on sent des glandes sous la peau, surtout au cou et certaines deviennent le siège d'un abcès froid qui s'ouvre spontanément, laissant des écrouelles. Nombre de ces malades finissent par avoir des tumeurs blanches dans les articulations, ou bien de la carie et des fistules osseuses intarissables.

Depuis leur extrême enfance ces malades ont été sujets aux rhumes, aux bronchites, et plus d'un a présenté de la pleurésie. La bronchite finit par devenir permanente ; la toux est sèche et brève, surtout le matin ; souvent elle survient après le repas, provoquant le rejet des aliments. La malade se plaint de gêne dans la respiration pendant la marche et les efforts, de battements de cœur au cours de la nuit ou après les digestions, d'absence d'appétit, de points douloureux dans le dos et le côté, de sueurs nocturnes, parfois même il est sujet à des crachements de sang ; la température oscille entre 37°5 et 38°5. Les règles deviennent absentes ou irrégulières.

Tous ces troubles dépendent d'une tuberculose débutante à bacilles rares et d'une virulence atténuée. Ces malades sont éminemment curables. Il suffit pour cela qu'ils soient mis dans de bonnes conditions d'hygiène et qu'ils fassent usage d'un reconstituant puissant, nous leur conseillons les pilules Zoé, qui contiennent des éléments choisis parmi les plus actifs et les plus assimilables de la thérapeutique moderne.

Les Pilules Zoé arrêteront les lésions de tuberculose au début. Elles obtiennent ce résultat en augmentant le pouvoir bactéricide des phagocytes, en tonifiant l'organisme, en engraissant les malades et, par suite de leur pouvoir réminéralisateur et récalcificateur, en étouffant et détruisant les bacilles de la tuberculose partout où ils se trouvent.

Dr Jacques BERNARD.

Les Pilules Zoé sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies. 6 francs la boîte. Impôt 0 fr. 60. Envoi franco contre 6 fr. 60. Laboratoires Zoé, 10, rue de Maubeuge, Paris (9e).

GROUPEMENTS D'ACTION SOCIALE

ASSOCIATION REPUBLICAINE DES ANCIENS COMBATTANTS. — Réunion de la commission dimanche, 1 mars 1920, à 10 heures du matin, au siège.

Ordre du jour très important.

NACHTERGAEL.

UNION POUR LA DEFENSE DES DROITS DES VEUVES et DES EPOUSES DELAISSEES. — La Commission informe les adhérentes, qui par erreur ou par oubli, n'auraient pas reçu de convocation, que l'Assemblée générale se fera dimanche 14 mars, à 15 heures 30, Hôtel des Canonniers, rue des Canonniers, Lille, et qu'elles sont priées d'y assister. Pour les demandes d'inscription et de renseignements, écrire au secrétariat.

HERNIE

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

La nouvelle pelote anatomique A COMPRESSION SOUPLE de M. Glaser, de Paris, 63, Boulevard Sébastopol, est la seule qui maintienne d'une façon radicale et sans aucune gêne les hernies les plus volumineuses et les plus rebelles.

Docteur Pierre BARBIER,
Lauréat de la Faculté de Médecine de Paris,
Ancien Externe des Hôpitaux de Paris.

Basée sur des données précises, la nouvelle pelote anatomique à **compression souple** triomphe de toutes les difficultés et résout ce difficile problème d'un appareil parfait.

Sanctionnée par le corps médical lui-même, la nouvelle pelote adaptée à l'appareil **sans ressort de M. Glaser,** est le dernier progrès de la science herniaire.

VOICI DES PREUVES

15 janvier 1920.

Monsieur Glaser,

Atteint de hernies depuis huit ans, tous les bandages que j'avais portés me torturaient et le mal s'aggravait. C'est alors que j'ai essayé votre appareil sans ressort, que j'ai porté jour et nuit sans aucune gêne et maintenant je suis radicalement guéri. Dans un but humanitaire, je vous autorise à publier ma lettre afin que tous s'adressent à vous en toute confiance.

M. HANDUCŒUR,
5, rue Saint-Vincent-de-Paul, à Paris.

JE SUIS GUERI ! C'est l'affirmation de toutes les personnes soussignées atteintes de hernies, après avoir porté le nouvel appareil **sans ressort de M. Glaser,** le réputé spécialiste de Paris, 63, boulevard Sébastopol.

Ce nouvel appareil, grâce à de longues études et de nouveaux perfectionnements, assure séance tenante la contention parfaite des hernies les plus difficiles, les réduit et les fait disparaître.

M. Paul PELETIER, 8, Faubourg de la Croisette, à **Remiremont** (Vosges).
M. Constant PORET, cultivateur, à **Recques-sur-Course,** par Montreuil-sur-Mer (Pas-de-Calais).
M. LAGNEAU, cultivateur, à **Brognon,** par Saint-Julien, près Dijon (Côte-d'Or).

Désireux de donner aux malades une preuve immédiate de ce résultat, garanti d'ailleurs par écrit, M. Glaser invite toutes les personnes atteintes de hernies, efforts, descentes, à lui rendre visite dans les villes suivantes où il fera gratuitement l'essai de ses appareils. Allez donc tous à

Béthune, 15 mars, Hôtel de la Gare.
LILLE, 16 et 17 mars, Hôtel du Commerce, 15, rue de Béthune.
Valenciennes, 18 mars, Hôtel de Flandre.
Maubeuge, 19 mars, Hôtel de la Poste.
Valenciennes, 20 mars, Hôtel de Flandre.
Tourcoing, 21 mars, Hôtel des Voyageurs.
Douai, 22 et 23 mars, Hôt. du Grand-Cerf-Commerce.
Cambrai, 24 mars, Hôtel du Mouton-Blanc.
Calais, 25 mars, Hôtel Meurice.

Brochure franco sur demande. -- Ceintures Ventrières pour déplacement de tous organes.

FEUILLETON DU *REVEIL DU NORD* N° 134

Les Mystères de New-York

GRAND ROMAN-CINÉMA AMÉRICAIN

ADAPTE PAR

PIERRE DECOURCELLE

Il pressa sur un levier. La torpille, aussitôt, tourna dans l'eau, comme si elle cherchait sa route. Puis sondain, comme une flèche, elle fila dans la direction du navire.

En quelques secondes, elle l'atteignit dans ses œuvres vives... Il y eut un choc, un clapotement... Le petit bâtiment oscilla, et s'inclina lentement sur le flanc, blessé à mort.

— C'est merveilleux ! s'exclama Elaine battant des mains...

Ce fut à qui parmi les assistants comblerait l'inventeur de chaleureux éloges.

L'enthousiasme était tel qu'aucun d'entre eux n'entendit un coup de sonnette qui résonnait à la porte d'entrée.

— Mademoiselle ! fit Mary en paraissant, ce sont deux étrangers qui désirent parler à M. le professeur Clarel !..

— A moi ?..

— Oui, monsieur. Ils disent être allés à vous au laboratoire, d'où on les a envoyés ici !

Clarel jeta un coup d'œil sur la carte qui portait ce nom :

W. R. BARNES
Service secret des Etats-Unis

— Tiens ! fit-il... Qu'est-ce que cela signifie ? Et se tournant vers Elaine :

— Vous permettez que je reçoive ces deux messieurs ?

— Certainement ! Pendant ce temps, nous irons faire un tour dans le jardin. C'est là que vous nous retrouverez !

— Entendu !..

Il se dirigea vers le salon, suivi de Mary, tandis que les deux femmes et Walter s'éloignaient de l'autre côté.

— Vous désirez me parler, messieurs ? dit-il en entrant dans la pièce où l'attendaient les deux visiteurs...

— Oui, monsieur le professeur ! répondit l'un d'eux. Notre directeur général vient de recevoir de Washington une dépêche, dont il nous envoie vous communiquer le contenu.

— Quelque chose de grave ?..

— D'infiniment grave ! Votre modèle de torpille a été volé hier, sur la table même du Conseil, pendant la délibération qui en décidait l'adoption !...

— Volé ! fit Clarel, stupéfait... Et a-t-on des soupçons sur quelqu'un ?..

— Une enquête a été sur-le-champ commencée ! C'est évidemment pour le compte d'un gouvernement étranger que le vol a été commis !..

— Il faut donc qu'il ait trouvé un traître dans nos services !..

— Indubitablement ! Et nous avons des raisons de croire que l'agent de cette puissance étrangère utilise les services d'un Chinois nommé Wu-Fang !..

— Encore lui ! fit Justin, qui supputait rapidement dans son esprit toute l'importance d'une pareille soustraction.

— Notre directeur nous a chargés de vous dire qu'il mettait tout son service à votre disposition si vous vouliez prendre en mains la poursuite de l'affaire !

— Soit ! fit Clarel, après quelques secondes de réflexion... J'accepte !

Il venait à peine de prononcer ce mot qu'un bruit insolite lui fit tourner la tête.

C'était comme des cris indistincts et le tumulte lointain d'une lutte qui semblaient venir du côté de la serre.

— On dirait qu'on appelle au secours ! fit W. R. Barnes, en tendant l'oreille...

— Et c'est la voix de François ! confirma Clarel... Vite, messieurs, venez avec moi !...

Les trois hommes s'élancèrent...

Tandis qu'avait lieu dans la serre l'expérience qui avait démontré la toute-puissante efficacité de la torpille inventée par Clarel, un affilié de Wu-Fang rôdait autour de l'hôtel Dodge, dont, sans avoir l'air de rien, il examinait d'un œil soupçonneux les parages.

L'arrivée de Clarel et de son secrétaire ne passa pas pour lui inaperçue.

En les voyant se diriger vers le perron, il tourna plus attentivement la tête de leur côté. La vue du carton oblong que Justin portait sous le bras parut le frapper.

Un sourire brilla dans ses yeux bridés, et il quitta son poste d'observation, pour s'engager dans la petite ruelle généralement déserte, qui contournait le derrière de la maison.

Une fois là, il s'accroupit, et, d'une pesée rapide, comme s'il avait déjà préparé cette voie d'accès, il ouvrit le soupirail d'une des caves et se glissa prestement à l'intérieur.

De là, avec précautions, il gagna la bibliothèque, où il s'arrêta pendant quelques instants, pour observer les alentours.

Tout le monde était dans la serre... ! Il entendait de loin le bruit des conversations venir confusément jusqu'à lui.

Bientôt les voix se turent. C'était le moment où Clarel, appelé par Mary, s'était rendu dans le salon, pour rejoindre les deux agents du service secret qui l'attendaient.

Quant à Jameson et aux deux femmes, on se rappelle qu'ils étaient allés ensemble faire un tour de jardin.

Le terrain était donc libre pour l'espion.

Débarrassé de tout contrôle importun, l'émissaire de Wu-Fange, marchant sur la pointe des pieds, se dirigea vers la serre.

Elaine et Clarel, dont le murmure était venu jusqu'à lui, il avait cru comprendre qu'il était précisément question entre eux du modèle de torpille, au sujet duquel il avait reçu de pressantes instructions de son chef.

En s'avançant prudemment à travers les plantes, il constata que, comme il le supposait, l'endroit était vide. Alors, résolument, il se dirigea vers le bassin, sur lequel il vit, penché sur le flanc, le petit cuirassé, que la torpille avait atteint.

Regardant plus attentivement, il aperçut à fleur d'eau, l'engin qui venait de le frapper.

Un éclair de joie brilla dans ses yeux. Vivement, il se pencha, et plongea la main dans le bassin, pour s'en emparer.

Puis il l'enveloppa dans son mouchoir, et le dissimula dans sa veste.

Au moment où il allait regagner la bibliothèque pour s'éclipser par le chemin qu'il avait pris pour entrer, il entendit un bruit de pas.

C'était Français qui venait de quitter l'office où il travaillait dans le sous-sol, pour se diriger lui-même du côté de la serre.

Rapidement, le voleur battit en retraite derrière un massif de plantes. Une terreur le saisissait d'être surpris sur le fait, nanti de l'engin qu'il venait de dérober.

Plutôt que de courir un pareil risque, il valait mieux le cacher quelque part, dans un endroit connu de lui seul, où il aurait la chance pouvoir venir le rechercher un peu plus tard.

Avisant un superbe palmier dont l'imposante ramure émergeait d'un large vase de porcelaine, il creusa précipitamment avec ses ongles la terre qui entourait le tronc, pour y dissimuler son compromettant larcin.

Au bout de quelques secondes, le trou était fait, et il y glissa la torpille, toujours enveloppée de son mouchoir, qu'il recouvrit ensuite soigneusement de terre.

Il était impossible, à un œil non prévenu, de se douter qu'elle était enfouie là.

Cependant, malgré les précautions qu'il prit pour gagner sa retraite, le bruit de ses pas n'avait